

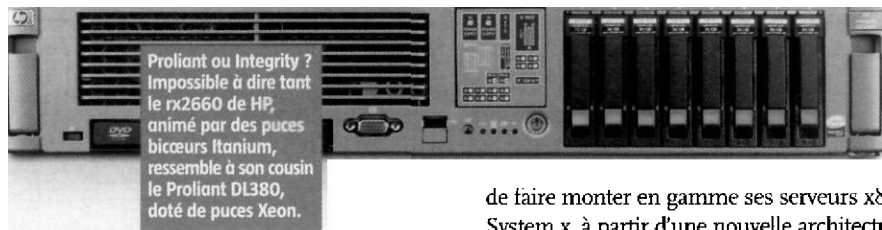


> LE X86 MONTE EN PUISSANCE, EPIC DESCEND EN GAMME

x86 et Itanium : la frontière s'estompe

Les machines Itanium bas de gamme marchent sur les plates-bandes des machines x86 haut de gamme. Certains constructeurs choisissent même la mixité au sein d'un même serveur.

Récemment, IDC a créé la surprise en révisant fortement à la baisse ses prévisions de croissance pour les ventes de serveurs x86 dans le monde entre 2006 et 2010. L'explication de ce changement n'est pourtant pas un affaiblissement du marché, mais la transition vers les architectures multicœurs et la forte demande en termes de virtualisation. Autrement dit, IDC prévoit que la configuration moyenne des serveurs x86, aujourd'hui mono- et biprocesseurs pour la plupart, montera en puissance dans les prochaines années. Parallèlement, on voit apparaître depuis quelques mois des serveurs basés sur des processeurs Itanium (architecture Epic) qui offrent des rapports prix/performances comparables à ceux des machines x86. Jusqu'à présent, la frontière entre les gammes était assez claire : les serveurs x86 conviennent bien aux serveurs mono-, bi-, voire quadriprocesseurs, et aux architectures distribuées de type cluster (*scale out*), alors que les machines Itanium se destinent aux solutions haut de gamme, dans lesquelles l'intégration joue un grand rôle, avec des charges complexes, de gros volumes de données et un modèle de croissance verticale (*scale in*).



En septembre 2006, HP lançait un serveur quadriprocesseur Itanium 2 Montecito, le rx6600, avec un rapport prix/performances, à 2,24 dollars par tpmC (*voir TPC-C, ci-contre*), plus intéressant que des configurations comparables basées sur des Xeon bicœurs (un IBM x460). Certes, la comparaison du test TPC-C est discutable : le modèle d'IBM avait déjà un an d'ancienneté et l'environnement était différent (DB2 pour IBM, SQL Server pour HP). Mais le fait est là : HP commence à assumer l'existence d'un recouvrement concurrentiel entre ses gammes Proliant (x86) et Integrity (Itanium). D'ailleurs, depuis deux mois, les machines Integrity d'entrée de gamme, comme le rx2660 et le serveur lame BL860 c, ont de nombreuses choses en commun avec leurs cousins Proliant : aspect général, composants, mémoire, emplacement disques. IBM, lui, tente

de faire monter en gamme ses serveurs x86 System x, à partir d'une nouvelle architecture qui permettrait de supporter jusqu'à 32 processeurs x86, là où HP et Dell s'arrêtent à 4, et Sun à 16 (Sun Fire X4600). Unisys adapte, de son côté, une approche hybride, avec le lancement il y a un an de la gamme ES7000/one, des serveurs quadriprocesseurs qui peuvent être câblés pour former une machine 32 voies. Originalité : les processeurs Itanium et Xeon peuvent cohabiter dans la même machine. Une stratégie que Bull, pourtant très engagé avec Itanium dans ses serveurs NovaScale, serait sur le point de suivre. « Clairement, Intel a maintenant mis le focus sur Xeon. Dans ce contexte, l'avantage de l'Itanium est moins évident, ce qui freine la migration des applications. Pour la future génération de nos systèmes, nous proposerons donc à la fois l'Itanium et le Xeon », nous confiait ainsi récemment Didier Lamouche, son PDG. ■

JEAN-LUC ROGNON
jrognon@idg.fr

MOTS-CLÉS

TPC-C
Banc d'essai de base de données développé par un organisme indépendant, le Transaction Processing Performance Council. Le rapport prix/performances est exprimé en dollars par tpmC (transactions

par minute).
EPIC
Explicitly Parallel Instruction Computing. Architecture des processeurs Itanium, basée essentiellement sur l'augmentation du niveau de parallélisme des instructions.